

## 12. Marché du Travail

1. Définissez (en deux lignes maximum) et représentez graphiquement, si possible :

- Le chômage volontaire ;
- Le chômage involontaire ;
- Le chômage frictionnel.

	Région de BXL-Capitale	Région Flamande	Région Wallonne	Belgique
Taux d'emploi	53,6%	66,6%	56,6%	<b>62,1%</b>
Taux d'activité	65,2%	69,7%	64,2%	<b>67,5%</b>
Taux de chômage	17,8%	4,5%	11,7%	<b>8,0%</b>

(Sources : <http://statbel.fgov.be>, 2007) <sup>3</sup>

2. L'entreprise *Faitout* a une fonction de production de court terme de la forme suivante :

$$PT = f(L) = 144 L^{1/2} \text{ (L est exprimé en nombre de travailleur par heure)}$$

Si le prix du seul bien produit par cette entreprise est de 2 € et que le salaire horaire **nominal** vaut 9 €, déterminez le nombre optimal de travailleurs à engager.

3. Soit les droites d'offre et de demande de travail suivantes:

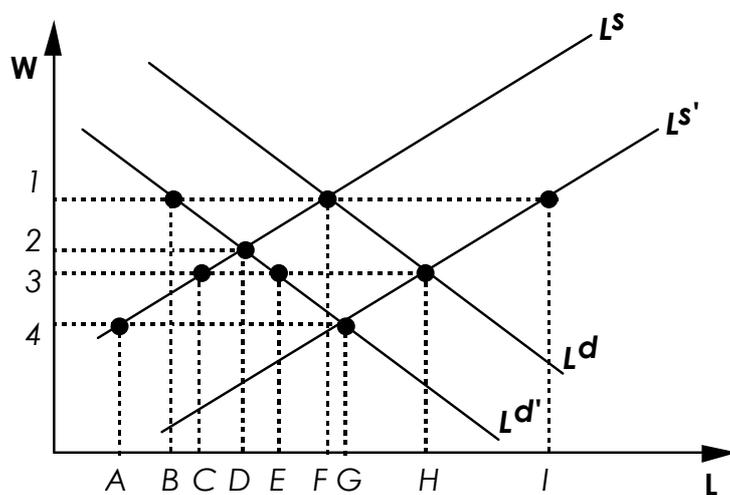
$$L^d : W/P = W_r = 450 - L$$

$$L^s : W/P = W_r = -50 + 0,25L$$

- Déterminez l'ampleur du chômage involontaire lorsque le salaire nominal ( $W$ ) est fixé à 70 € et que le niveau des prix est normalisé à 1 € ;
- Si tous les syndicats, en front commun, approuvent une réduction de 10% des salaires nominaux, déterminez l'effet de celle-ci sur le chômage ;
- Si cette chute des salaires nominaux s'accompagne d'une diminution du niveau général des prix de 30%, déterminez-en les impacts sur le chômage.

<sup>3</sup> Ces chiffres sont normalisés selon les critères de l'OCDE ; les chiffres officiels belges sont plus élevés.

4. Considérons le marché du travail représenté par le graphique ci-dessous.



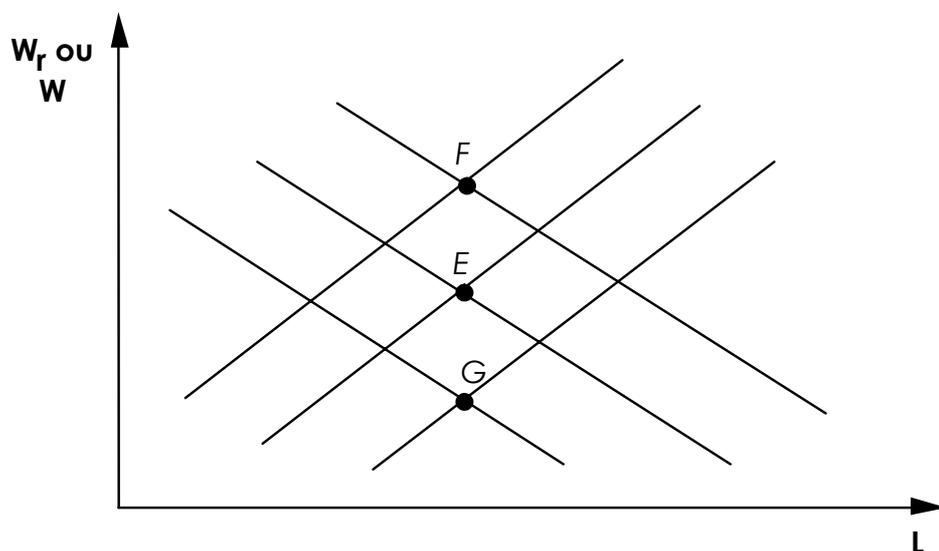
Supposons qu'une grave pénurie de gaz provoque la fermeture de plusieurs entreprises, ce qui engendre un ébranlement du marché du travail:

- Déterminez l'évolution de  $W$  et  $W_r$ , de l'emploi et du chômage si les salaires sont parfaitement flexibles ;
- Déterminez l'évolution de  $W$  et  $W_r$ , de l'emploi et du chômage si les salaires sont rigides à la baisse.

Supposons, en outre, que cette pénurie se produise au moment même où une génération issue d'un *baby-boom* arrive sur le marché du travail:

- Déterminez l'évolution de  $W$  et  $W_r$ , de l'emploi et du chômage si les salaires sont parfaitement flexibles ;
- Déterminez l'évolution de  $W$  et  $W_r$ , de l'emploi et du chômage si les salaires sont rigides à la baisse.

5. Soit le graphique suivant représentant le marché du travail. Sur ce marché, les salaires nominaux ( $W$ ) sont parfaitement flexibles. Au départ, on se trouve au point E.



Si on considère le salaire réel ( $W_r$ ) en ordonnée, alors, une augmentation des prix impliquera :

- un déplacement de la droite de demande de travail ;
- un déplacement de la droite d'offre de travail ;
- que le nouvel équilibre se fera en F ;
- que l'équilibre restera en E car le salaire nominal va augmenter dans la même proportion afin de garder l'équilibre entre l'offre et la demande.

Si on considère le salaire nominal ( $W$ ) en ordonnée, alors, une augmentation des prix impliquera que :

- au salaire nominal correspondant à E la demande de travail devient excédentaire ;
- au salaire nominal correspondant à E l'offre de travail devient excédentaire ;
- le nouvel équilibre s'établira en G ;
- le nouvel équilibre s'établira en F ;
- en F, le  $W_r$  d'équilibre sera égal à sa valeur initiale.

*(pour répondre à cette question, vous supposez que les agents économiques ne sont pas victimes de l'illusion monétaire)*

6. Supposez qu'il y a, sur le marché du travail,  $L$  travailleurs,  $U$  chômeurs, que  $s$  est le pourcentage des travailleurs qui perdent (ou quittent) leur emploi (exprimé en mois) et que  $f$  est le pourcentage des chômeurs qui trouvent un emploi (exprimé en mois).

Sachant que  $s = 0.005$  et  $f = 0.25$ , déterminez la ou les affirmations exactes :

- Un travailleur conserve, en moyenne, son emploi durant 15 ans et 4 mois ;
- Un travailleurs qui a perdu son emploi reste, en moyenne, 4 mois au chômage ;
- Le taux de chômage frictionnel est approximativement de 0.02 ;
- Un taux de chômage de 0.02 est considéré comme naturel, et ne dépend pas du niveau de salaire réel;
- Aucune des propositions ci-dessus n'est exacte.

## Exercices supplémentaires

7. Déterminez la ou les affirmations exactes:

- La théorie du salaire d'efficience montre qu'il peut être plus avantageux pour une firme d'offrir des salaires nominaux plus élevés que le salaire nominal qui assure l'équilibre sur le marché du travail ;
- Du chômage involontaire peut être observé si les salaires nominaux sont rigides à la baisse et sont supérieurs au salaire nominal d'équilibre ;
- La rigidité à la baisse des salaires nominaux peut s'expliquer par l'aversion au risque des travailleurs et par la neutralité au risque des employeurs ;
- Si les salaires nominaux s'ajustent toujours pour garantir l'équilibre sur le marché du travail, alors le chômage existant est volontaire et frictionnel ;
- On dit que le niveau de plein emploi est atteint pour un pays lorsqu'il n'y a plus de chômage frictionnel.
- Aucune des propositions ci-dessus n'est exacte.

8. Considérons les fonctions d'offre et de demande de travail suivantes:

$$L^s \equiv L = 20 \text{ et } L^d \equiv Wr = 20 - 1/2 L \quad (Wr \text{ en euros})$$

Déterminez la ou les affirmations exactes:

- A l'équilibre, le salaire réel vaudra 10 €;
- Si le salaire réel se fixe à 7 €, la demande de travail sera excédentaire.

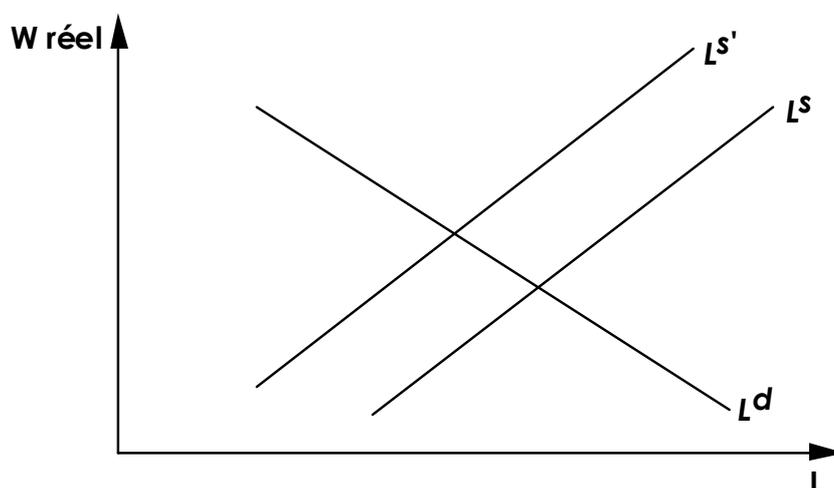
Suite à un choc négatif sur la demande de travail, on obtient l'équation suivante :

$$L^d \equiv Wr = 16 - 1/2 L \quad (Wr \text{ en euros})$$

Alors, on peut affirmer qu'au nouvel équilibre :

- Les niveaux de salaire réel et de travail restent inchangés par rapport à l'ancien équilibre ;
- Le salaire réel passe à 6 € et le niveau d'emploi d'équilibre augmente ;
- Aucune des 4 propositions ci-dessus n'est exacte.

9. Supposons une économie où les salaires nominaux sont parfaitement flexibles à la hausse comme à la baisse. Parmi les propositions ci-dessous, quelles sont celles qui vont entraîner un déplacement de  $L^s$  en  $L^{s'}$  ?



- Une augmentation autonome (exogène) du produit marginal du capital ;
- Une augmentation générale des prix dans l'économie considérée (avec absence d'illusion monétaire dans le chef des ménages) ;
- Une augmentation du nombre de femmes désirant travailler ;
- Une diminution du montant moyen des allocations de chômage versées par la Sécurité Sociale ;
- Aucune des propositions ci-dessus n'entraînera un déplacement de  $L^s$  en  $L^{s'}$ .

**10. VRAI ou FAUX :**

- La demande de travail est optimale lorsque le produit marginal en valeur du travail est égal au salaire réel ;
- A salaire nominal constant, lorsque les prix augmentent, le salaire réel diminue et la demande de travail augmente ;
- Le salaire réel est toujours égal au produit marginal en valeur du travail ;
- Le choix de la quantité de travail offerte par les travailleurs dépend du salaire réel ;
- Lorsque le salaire réel diminue, l'effet de substitution poussera les travailleurs à augmenter leur temps de loisirs ;
- Le signe de la pente d'une droite d'offre de travail repose sur le postulat d'un effet de revenu dominant ;
- L'équilibre sur le marché du travail est atteint lorsque toute la population active a trouvé un emploi. Cependant, cette situation est fort peu probable en raison de l'existence du chômage frictionnel ;
- A l'intersection de l'offre et de la demande de travail il n'y a pas de chômage ;
- Le taux de chômage naturel correspond au taux de chômage volontaire ;
- Lorsque les salaires sont parfaitement flexibles, le seul chômage observé est de type involontaire ;

- k) Le pouvoir des syndicats et la théorie de l'*insider - outsider* qui est liée à ce pouvoir sont deux des caractéristiques qui expliquent la faible importance du chômage involontaire en Europe ;
- l) Le taux de chômage frictionnel augmente lorsque le pourcentage de personnes trouvant un emploi chaque mois diminue ;
- m) Le taux de chômage frictionnel dépend notamment du pourcentage de travailleurs qui quittent ou perdent leur emploi au cours d'une période de temps donnée.